

E - Les industries agro-alimentaires



Les industries agro-alimentaires

■ Un poids et une histoire remarquable

Plus des trois quarts des consommations alimentaires empruntent à présent la filière des industries agro-alimentaires, entre le champ du producteur et l'assiette du consommateur. Le rejet des tâches ménagères, l'éclatement de la vie de famille, les repas pris hors du foyer, les fortes incitations de la publicité, la concentration de la distribution, l'éclatement des frontières, ont notamment permis les spectaculaires développements de ce secteur de l'industrie chargé de transformer des produits agricoles en produits alimentaires.

■ L'Aisne et ses atouts

Dans ce grand concert, l'Aisne, département rural et agricole de longue date, n'est pas dépourvu d'intérêt. Tout d'abord, parce que la tradition d'une contractualisation bien comprise (on dirait aujourd'hui «partenariat») a souvent permis des démarrages industriels puissants (sucre, pomme de terre, légumes), mais aussi parce que le département recèle une variété de secteurs

explorés par l'industrie agro-alimentaire ancienne et moderne, basés sur des produits de masse ou des spécialités, sur des grands noms internationaux (Nestlé, Danone par exemple), de fortes marques nationales (Bongrain, Vico,...) ou de jeunes noms qui se font une place au soleil (Aromont, Pannier,...).

A une réussite agricole incontestée se sont ajoutés les avantages d'une localisation européenne et française déterminante aujourd'hui parce que proche des fortes zones urbanisées et, par voie de conséquence, proche des marchés. Globalement bien reliée au «reste du monde», l'Aisne a historiquement attiré les investisseurs industriels de l'après-guerre soucieux de trouver une main-d'œuvre besogneuse et tranquille, à quelques encablures de la capitale.

Aujourd'hui, ces investisseurs sont plus soucieux de commodité de transport des personnes, des informations et des marchandises et d'une main-d'œuvre adaptée aux techniques actuelles. A une heure de Roissy par la route, traversée par les autoroutes A4 et A26, l'Aisne répond bien aussi à ces nouveaux critères parmi lesquels la qualité de la vie et l'environnement ne sont pas étrangers.

Variété et complémentarité

■ L'Aisne, premier département betteravier français avec 1/5ème de la production française

Les industries agro-alimentaires de l'Aisne se sont d'abord appuyées sur des productions agricoles performantes. C'est le cas, bien sûr, du sucre issu des betteraves. Autrefois arrachées à la fourche, découpées dans les râperies, conduites et transformées dans les sucreries, elles sont à présent cultivées et transformées de manière industrielle. Les rendements sucre/hectare ont pratiquement été multipliés par trois en quarante ans et l'Aisne, premier département betteravier français, assure 1/5 de la production française. De 500 tonnes traitées par jour, les sucreries en sont aujourd'hui à 20 000 ! Inutile de préciser que la sucrerie cantonale n'est plus de mise et que la restructuration des outils a ramené à 4 le nombre d'usines dans l'Aisne.

■ Production d'éthanol de bouche et d'éthanol carburant

La concentration des sociétés d'exploitation de l'appareil de production a suivi la même logique : dans l'Aisne, on trouve aujourd'hui le groupe privé Saint-Louis (1 site), et le groupe

coopératif Téréos (3 sites). Ce dernier groupe a développé une forte production d'alcool de bouche et d'éthanol-carburant (BENP).

L'Aisne agricole au service de ses industries

On trouve dans l'Aisne :

- 4 sucreries
- 2 entreprises de transformation de pomme de terre (chips, féculé...)
- 1 usine de déshydratation de légumes
- 1 moulin et des usines d'aliments du bétail
- 2 groupes valorisant la production laitière
- 2 abattoirs et un atelier de transformation du gibier
- 1 zone AOC Champagne
- une partie de la zone AOC Maroilles

sont aussi présentes plusieurs entreprises élaborant des aliments à partir de produits déjà transformés : plats préparés, panification, biscuiterie, biscotterie, etc...



■ Une production de pommes de terre en qualité et en quantité

Autre industrie valorisant des tonnages importants de produits agricoles : celle qui utilise comme matière première les pommes de terre. Vico, groupe coopératif, transforme près de 250 000 tonnes de pommes de terre de consommation en chips, purée, pommes noisettes, snacks,... dans une usine très automatisée. De son côté, le groupe Roquette utilise près de 300 000 tonnes de pommes de terre de féculé dans son usine de Vic-sur-Aisne, s'approvisionnant dans plusieurs départements et régions. Là aussi, c'est la production en qualité et en quantité qui, historiquement a déterminé l'implantation des usines.

De la même manière, l'industrie de la conserve a trouvé dans l'Aisne, il y a plusieurs décennies, un terrain favorable à la culture des légumes de plein champ. Cette industrie a même trouvé un second souffle au milieu des années 80 avec la déshydratation de légumes (2 usines) et un nouveau terrain de développement dans l'Est laonnais.

Dans cette même catégorie des industries transformant de la matière agricole brute, il faut signaler le secteur de la farine avec un moulin important à Saint-Quentin et un secteur alimentation animale dont les productions sont destinées tant au bétail qu'aux animaux domestiques.

■ Trois cent millions de litres de lait produits chaque année

Le lait est bien sûr une source matière première très liée au terroir : l'Aisne compte, à ce titre, une zone d'élevage propice (La Thiérache) et les trois centaines de millions de litres de lait produits chaque année sont transformés essentiellement en lait en poudre, lait UHT, mais aussi en produits à meilleure valeur ajoutée (fromages, yaourts, petits déjeuners instantanés,...) et en Maroilles, fromage bénéficiant d'une appellation d'origine contrôlée. Les groupes Nestlé et Bongrain dominent largement ce secteur d'activité limité dans ses approvisionnements depuis la seconde moitié des années 80.

■ Deux abattoirs publics

La viande n'est pas absente avec 2 abattoirs publics aux normes européennes (Laon et Hirson) et un transformateur de gibier important dans le Sud (Villette Viandes).

■ Des entreprises de troisième transformation et une vitrine commerciale

Sont aussi présentes dans l'Aisne plusieurs entreprises relevant de la troisième transformation, c'est-à-dire élaborant des aliments à partir de produits déjà transformés. Historiquement,

leur implantation a souvent eu lieu entre les années cinquante et quatre-vingts où la proximité des productions, de la main d'œuvre et la capitale influaient sur les localisations industrielles. Ainsi, les secteurs des plats préparés, de la panification, de la biscuiterie-biscotterie et des produits divers recèlent-ils des usines où sont préparés nombre de produits dont les marques ornent les linéaires des grandes surfaces : Maggi, Materne, Heudebert, Panzani...

■ De grands groupes internationaux

L'attache locale au terroir est faible, la plupart des produits assemblés dans ces usines étant importés de l'extérieur du département, mais la productivité est forte : un pot de confiture sur trois vendu dans la grande distribution française sort de l'usine de Boué ; les «P'tits grillés» d'Heudebert sont cuits en continu à Vervins ; les raviolis et les couscous Panzani sont mitonnés à la tonne à Pouilly-sur-Serre. Les grands groupes internationaux dominent : Danone et Nestlé sont quasiment seuls et emploient près de la moitié des effectifs salariés de l'ensemble des industries agroalimentaires de l'Aisne !

■ Une zone AOC Champagne

Enfin, hors classe, il ne faut pas passer sous silence la zone en AOC Champagne au Sud de l'Aisne (1/10e du vignoble total champenois mais un chiffre d'affaires supérieur au secteur lait dans l'Aisne) qui développe une politique de marque (Champagne Pannier) et concentre les efforts du vignoble.

■ Maroilles, seule AOC fromagère de Picardie

Les trois industriels du Maroilles ont leur entreprise dans le département de l'Aisne. Ils ont produit 2 160 tonnes en 2004 et collectent le lait essentiellement auprès des producteurs de Thiérache. La production du maroilles fermier est assurée par quatre producteurs qui contribuent au développement touristique du département.

L'industrie agro-alimentaire c'est dans l'Aisne :

46 établissements de plus de 10 salariés emploient 5 400 personnes soit 14,2 % de l'emploi salarié industriel

Source : CCIA 2003



Nombre d'établissements par secteur d'activité et effectifs en 2001

	Nombre d'entreprises	Nombre de salariés
Industrie de la viande	19	759
Industrie du poisson	1	14
Industrie des fruits et légumes	12	1 025
Industrie laitière	8	860
Travail des grains - fabrication de produits amylicés et de pâtisserie	15	1 231
Fabrication d'aliments pour animaux	7	328
Industrie sucrière	4	1 193
Industrie des boissons	20	169
Autres industries alimentaires	9	465
Total	96	6 044

Source : Chambre d'Agriculture et CCI de l'Aisne - 2002



Les industries agro-alimentaires

